

Compte Rendu des journées COSTEA

les 28-29/11/2016, à Paris

Du 28 au 30/11/2016, à l'occasion de la tenue du 4^{ème} Comité de Pilotage, le COSTEA a organisé 3 jours de rencontres autour d'un programme alliant restitutions de travaux, échanges pour la préparation d'une seconde phase du COSTEA, et réunions de travail.

La liste des participants aux 3 jours ainsi que le programme sont consultables sur la dropbox COSTEA. Ce compte rendu rapporte les messages clés des différents éléments du programme du 28 et du 29/11.

1. Lundi 28/11/2016 : bilan globale et perspectives du COSTEA

Cette journée a été menée avec l'intention de rassembler les membres du COSTEA, niveau contributeurs et niveau décisionnel des institutions, afin de fédérer les membres autour du partage des résultats et des acquis du COSTEA depuis ses 3 années d'existence, et en vue d'une nouvelle phase du comité pour 2017-2020.

1.1. Lundi 28/11/2016, 10h-12h : Bilan des activités du COSTEA de 2013 à 2016

(support de présentation : [2016 11 28 - de 10h20 à 12h \(bilan perspectives\).pdf](#))

En introduction, Jean-Luc FRANÇOIS, chef de la division ARB de l'AFD et Jean-Yves GROSCLAUDE, Président de l'AFEID, ont rappelé l'utilité du COSTEA en vue d'améliorer la qualité des opérations de l'AFD en matière de développement de l'irrigation (« *le meilleur de la France, pour un monde meilleur !* ») et se sont félicités des avancées du comité depuis sa création. L'AFD est en train de finaliser l'instruction d'une seconde phase du COSTEA.

Caroline COULON a rappelé le fonctionnement général du comité vis-à-vis de la mise en œuvre des activités du COSTEA, et notamment de l'ouvrage collectif COSTEA sur l'irrigation qui sera produit en collaboration avec les Editions QUAE. Les pilotes des 4 axes thématiques du COSTEA (Jean Philippe VENOT pour l'axe Gouvernance des systèmes irrigués, Samir EL OUAAMARI pour l'axe Foncier irrigué, Florence MALERBE pour l'axe Economie de l'agriculture irriguée et Sami BOUARFA pour l'axe Performances techniques et environnementales) ont ensuite chacun présenté les chantiers (études, stages, thèses, atelier, journées thématiques...) qui se sont déroulés de 2014 à 2016, en faisant ressortir les messages clés et les enseignements de ces chantiers qui alimentent la réflexion COSTEA et le contenu du livre.

Les réactions de la salle ont porté sur :

Le fond des études :

- aborder la question de la ressource en eau d'une façon plus large que celle des ressources souterraines,
- intégrer dans la rubrique Gouvernance, les collectivités territoriales qui en Afrique de l'Ouest jouent un rôle très important,
- regarder aussi les services proposés par les OP,
- clarifier la notion de « privé » (à l'ON, les EAF contribuent au financement de nouveaux aménagements),
- intérêt de regarder le 3PRD (Sénégal) via un stagiaire ?
- intérêt de regarder la façon dont les aménagements sont conçus (préalablement à regarder comment ils sont gérés),
- reconnaitre que les projets ne sont « bons » qu'à la condition de plusieurs opérations d'accompagnement (long terme, 10-15 ans),
- intégrer dans la bonne conduite de l'évaluation économique l'utilité d'une prospective, bien conduite,
- dépasser le cadre « territoire » et intégrer l'échelle nationale (filières, sans lesquelles l'irrigation ne trouve pas d'utilité),
- à l'instar des SAR françaises créées dans un objectif de développement équilibré du territoire (et non rentabilité à court terme), argumenter que les investissements peuvent prendre plusieurs décennies pour être pleinement valorisés (éthique du développement),
- aborder l'analyse socio-économique, pas seulement économique,
- considérer les incertitudes des analyses économiques et les itérations que les projets devraient faire pour mieux s'adapter aux contextes (évolutifs)
- se pencher sur un message cohérent à délivrer aux décideurs sur la nécessité de considérer la composante environnementale,
- travailler sur un volet méthodologique d'analyse ex-ante des impacts environnementaux des projets d'irrigation (l'AFD réfléchit à une méthodologie d'évaluation de ces impacts),
- se pencher sur la petite irrigation (défi technique, défi environnemental, coûts investissement/bénéfices, maintien des populations sur les territoires, etc),

La manière de conduire, de valoriser les travaux du COSTEA, et ceux extérieurs :

- intégrer les travaux faits par ailleurs, notamment les études AFD,
- être vigilant dans le COSTEA2 à bien faire des travaux qui joignent les 4 axes,
- générer des connaissances utiles pour les décisions, et donc, faire ressortir systématiquement ce que révèlent les études menées,
- via une meilleure intégration des ONG françaises, associer les ONG du Sud aux travaux du COSTEA

1.2. Lundi 28/11/2016, 12h-13h : Présentation du Plan SAGI (PARIIS-COSTEA)

(support de présentation : [2016 11 28 - de 12h à 13h \(plan SAGI SIIP\).pdf](#).)

Caroline COULON a d'abord rappelé le contexte ayant donné lieu à une collaboration entre l'Initiative Sahel (Banque Mondiale/CILSS) et le COSTEA (AFD/AFEID), depuis l'étude sur 6 sociétés d'aménagement et de gestion de l'irrigation d'Afrique de l'Ouest, les 2 ateliers qu'elle a permis de tenir en 2015 à Bamako puis Montpellier, et l'atelier de Ouagadougou de mai 2016 visant à faire émerger et structurer les besoins des SAGI en termes de renforcement de leurs capacités.

François BRELLE a ensuite présenté la démarche pour élaborer ce Plan d'Actions de renforcement des capacités des SAGI ainsi que son contenu actuel, puis Naomi NOEL a rapporté l'avancement des discussions de l'AFD avec le CILSS et la Banque Mondiale pour mettre en place les conditions de mise en œuvre de ce plan SAGI. Le COSTEA dans sa phase 2017-2020 prévoit une part significative de son financement aux actions en lien avec l'Initiative Sahel (1,5 millions €).

Les réactions de la salle ont porté sur :

- la nécessité d'ouvrir le champ d'actions du COSTEA dans sa contribution au SIIP, en regardant aussi les autres formes d'irrigation hors SAGI, et en considérant les intérêts des autres acteurs,
- la nécessité d'élargir le cercles des contributeurs COSTEA à cette action (aujourd'hui SAR surtout, recherche dans une moindre mesure, mais bureaux associatifs absents),
- l'opportunité à saisir sur l'initiative Triple A portée par le Maroc (qui ouvre des opportunités de financement ?)

1.3. Lundi 28/11/2016, 14h-17h30 : Présentation de l'évaluation du COSTEA (BOI), du projet de charte et des propositions d'organisation du COSTEA2

(support de présentation : [2016 11 28 - de 14h à 17h30 \(evaluation charte costea2\).pdf](#).)

Au CST de janvier 2016, il avait été convenu de lancer une évaluation afin d'analyser le COSTEA à mi-parcours, en vue d'une éventuelle seconde phase. Après une publication en mars 2016 d'un appel à manifestation d'intérêts sur la plateforme DGMARKET, l'AFEID a proposé à l'AFD de retenir 3 des 9 offres reçues en avril, puis au second tour en mai, de contractualiser avec BOI. L'évaluation a démarré en Juin, et s'est achevée en septembre avec la remise d'un rapport provisoire, lequel a subi quelques ajustements jusque début octobre.

Didier NECH et Guy FRADIN, du Bureau des Opérations Internationales (BOI), ont présenté l'évaluation du COSTEA qu'ils ont conduite pour le compte de l'AFEID, ses objectifs, sa démarche, ses résultats et les recommandations qu'ils en tirent pour des évolutions du comité.

Suite à cette évaluation, l'AFEID et l'AFD s'étaient mises d'accord, en septembre 2016, de rédiger une charte pour resserrer les liens entre « les membres du COSTEA », processus qui s'est donc mis en place de septembre à novembre 2016. Caroline COULON a présenté les objectifs visés et la démarche pour l'écriture du projet de charte, lequel a été envoyé largement en amont des journées COSTEA. Le bureau BOI a été en charge de recueillir les réactions d'un large panel de membres du COSTEA en octobre et novembre. Les commentaires qu'ont collectés le bureau BOI lors d'échanges ont dépassé le strict cadre de la charte, les membres se sont aussi exprimés sur le COSTEA2 d'une façon plus générale. Ces commentaires ont été analysés pour être présentés lors de cette session.

Les réactions de la salle sur l'évaluation, la charte et la présentation des commentaires ont porté sur :

- la courte présentation orale de l'évaluation semble pour certains un peu trop positive, et ne pas mettre assez en lumière les faiblesses du début que l'on devrait analyser pour mieux bâtir la suite (construction collective), le bureau BOI répond que le rapport va plus en profondeur et propose des solutions aux faiblesses qui ont persisté, le COSTEA étant bien dans une dynamique d'amélioration depuis plusieurs trimestres,
- il faut effectivement mieux impliquer les réseaux d'acteurs Sud, pas uniquement ceux liés à l'Initiative Sahel, et pas non plus avec l'ambivalence offre française en direction des pays du sud versus travail collaboratif France-Sud.

Des ajouts et des modifications de la charte ont été proposés, la nouvelle version de la charte en tiendra compte.

Un ensemble de pistes de travail (règles de fonctionnement, thématiques à investiguer) pour le COSTEA2 ont été proposées, elles sont centralisées pour contribuer au montage du COSTEA2 dont les documents préparatoires seront diffusés le moment opportun.

Sami BOUARFA a ensuite présenté l'état de réflexions de l'AFEID quant à l'organisation du COSTEA2.

Les réactions de la salle ont porté sur :

- l'enjeu de bien réfléchir l'utilité des actions et des productions du COSTEA, qui supposent au préalable de s'être entendu sur les questions fondamentales qui intéressent les membres Nord et Sud,
- la déclinaison d'activités d'ordre différents entre 1/questions clés (recherche & expertise), 2/demandes opérationnelles (type Initiative Sahel), 3/ bourses à idées (sujets complément innovants) et 4/helpdesk
- la reconnaissance successive par les SAR que le COSTEA revêt bien de l'intérêt général, et qu'il ne peut être vu par les entreprises membres comme un client, un guichet ou un moyen de « faire du cash ».

2. Mardi 29/11/2016 : présentation et discussion de quelques actions du COSTEA

Cette journée a été menée avec l'intention de présenter, pour la première fois avec ce niveau de détail, quelques-uns des chantiers menés par le COSTEA entre 2014 et 2016, pour discuter de leurs enseignements et de leurs perspectives. Le choix de ces quatre chantiers a été guidé par leur niveau d'avancement (études Cambodge, étude réutilisation), ou l'utilité pour ceux-ci d'ouvrir à ce stade, les discussions à une enceinte plus large que celle des contributeurs (chantier économie, chantier riziculture et changement climatique). Une opportunité de présenter l'étude perception du drainage en Afrique de l'Ouest a été saisie en cours d'après-midi.

Le programme détaillé de la journée du 29/11/2016 informe sur le contenu des 4 sessions, et les documents ressources.

2.1. Mardi 29/11/2016, 09h30-13h : Présentation et discussions autour du chantier sur les méthodes d'évaluation économique en agriculture irriguée et les modèles de développement

(support de présentation : [2016 11 29 - de 9h30 à 13h \(Activités groupe économie\).pdf.](#))

Les participants ont été invité à réagir tout au long de la séance, par des échanges oraux et via des réactions écrites sur des cartons placés sur des paper boards.

Sans entrer dans le détail des réactions et des échanges qui, vont alimenter le travail et la réflexion du groupe, ont été abordé :

- la pertinence de l'indicateur redevance (stage Cambodge),
- l'utilité d'étudier, au-delà des investissements dans l'accompagnement (par ex dans les associations d'usagers), les activités et le niveau de qualité du service rendu (Tunisie),
- l'expérience de l'IWMI qui a développé une méthodologie d'évaluation des performances à partir d'un projet réalisé au Burkina Faso (A.Keita),
- comment parvenir à caractériser l'appréciation du risque par les usagers ? comment réfléchir les risques x intérêts x scénarios d'aménagement
- la relation entre coûts de maintenance et coût de l'investissement (pas toujours proportionnés),
- le curseur à positionner, selon les contextes, du niveau d'investissement et du coût par ha,
- le besoin d'études sophistiquées pour des aménagements peu sophistiqués (qui amélioreraient significativement le fonctionnement et la durabilité des ouvrages),
- la résilience aux évènements climatiques de différents types d'aménagement, et les manques de disponibilité de financement pour les remettre en état,
- la typologie des exploitations des périmètres est avant tout un choix (d'installation de telle ou telle catégorie d'agriculteurs), mais qui évoluent entre les conceptions en amont, et la réalité de la mise en valeur (ex PDMAS au Sénégal), d'où la nécessité de cahier des charges adapté aux pratiques, aux réalités et aux capacités locales (avec un système de vérification des capacités réelles des bénéficiaires),

Le département Evaluation de l'AFD a ensuite présenté un travail sur l'utilisation d'outils de télédétection pour mesurer la mise en valeur des périmètres, leurs positionnements généraux sur l'évaluation, et leur projet d'évaluation en interne rétro-prospective du secteur irrigation de l'AFD.

Il serait intéressant de faire des passerelles entre cette évaluation et le travail du groupe économie du COSTEA (ateliers intermédiaires avec des membres volontaires, restitution de l'étude ? intégration de membres du COSTEA non candidats à l'évaluation dans le comité de pilotage de l'étude ?)

2.2. Mardi 29/11/2016, 14h-15h30 : Présentation et discussions autour des Etudes Cambodge

(support de présentation : [2016 11 29 - de 14h à 15h30 \(Activités COSTEA au Cambodge\).pdf.](#))

Quelques commentaires :

- ne pas oublier l'Australie pour l'atelier de restitution aux bailleurs, partenaire historique du Cambodge,
- il serait très intéressant de mesurer les impacts financiers de la non maintenance (COSTEA2 ?),
- pour évaluer les faiblesses des systèmes de gestion, il est important de bien lister les différentes fonctions (maîtrise d'ouvrage, exploitation/maintenance...), de voir qui les a en charge, si elles sont toutes bien assurées,

2.3. Mardi 29/11/2016, 15h30-16h30 : Présentation et discussions du chantier riziculture et changement climatique

(support de présentation : [2016 11 29 de 15h30 à 16h30 \(Activités COSTEA riziculture\).pdf](#))

Quelques commentaires :

- Cop21 et fonds vert ont participé de la prise en compte des enjeux environnement/climat dans le monde de l'irrigation, le COSTA devrait se connecter aux réseaux de recherche sur ces questions
- accompagnement indispensable des agriculteurs dans leur utilisation des engrais,
- il faudrait davantage approfondir le lien entre irrigation et adaptation au CC, car cela fait partie des argumentaires à étayer dans l'instruction des projets pour expliciter les raisons qui justifient quand même l'aménagement, et ce n'est pas toujours faciles de le faire. Les études de vulnérabilité sont complexes à mettre en œuvre (manque de données). Quels modèles d'aménagements ? à quels coûts on peut avoir des systèmes d'irrigation qui sont soit moins vulnérables au CC soit plus économes en eau ?
- un chercheur BM avait démontré que certaines zones trop vulnérables au CC n'étaient pas bien disposées à accueillir des AHA.
- pour limiter les émissions de gaz des rizières, il faut pouvoir améliorer les 160 millions d'ha existant, et non considérer ce problème uniquement pour les nouveaux AHA.

2.4. Mardi 29/11/2016, 16h30-16h45 : Présentation et discussions du chantier Perception du drainage par les agriculteurs en Afrique de l'Ouest

(support de présentation : [2016 11 29 - de 15h30 à 16h30 \(Activités Drainage OPIB\).pdf](#))

2.5. Mardi 29/11/2016, 17h-18h15 : Présentation et discussions du chantier Réutilisation des eaux usées en agriculture

(support de présentation : [2016 11 29 - de 17h à 18h \(Activités COSTEA réutilisation\).pdf](#))

Quelques commentaires :

- Thèse 2IE de Mariam Sow,
- quid d'un paiement aux agriculteurs pour qu'ils réutilisent l'eau ? réponse : c'est plutôt l'inverse, par ex au Pakistan, une terre connectée à des eaux usées double en valeur,
- challenge agronomique posé par les eaux usées car il faut pouvoir valoriser une eau disponible toute l'année (assolement),
- particularités : les eaux usées ne peuvent être stockées. A Settat, les agriculteurs ont refusé de payer pour cette eau, qu'ils pompent quand même là où elle est relâchée,
- que levier a le plus d'avenir entre réutilisation et dessalement ? levier réutilisation plus facile, mais moins prestigieux à inaugurer !
- pour favoriser le recours aux eaux usées, promouvoir des études genre schéma directeur pour planifier la réutilisation à l'échelle de territoires ou de bassins versants

3. Mercredi 29/11/2016 : réunions en groupes de travail

3.1. Mercredi 30/11/2016, 9h30-13h : Réunion LIVRE

Fait l'objet d'un CR distinct.

3.2. Mercredi 30/11/2016, 14h-16h30 : Réunion du COPIL

Fait l'objet d'un CR distinct.